



fuck off!

to make love in a train

Eviter le talent
Eviter la vanité
Eviter l'activité
Eviter la supériorité
Eviter la désobéissance
Mais si absolument
à propos faut éviter

Art Brut

comet. fon
CINEM

Je pedale

il a dit
la
vérité
il doit
être
exécuté

(R) Raschke

à ca
s'ant
m

Ro

CEDE LEN

B





Silence je pense, acrylique sur toile, 38 x 61, 2012

Conception et réalisation : **galerie anne-marie et roland pallade**

Texte : **Thierry Raspail**

Crédit photographique - oeuvres et portrait : **Eva Vautier**

Imprimerie : **Rapid Copy - Lyon**

tirage **300 exemplaires numérotés**



parfois c'est facile
parfois c'est difficile

A bas Ben, acrylique sur carton, 81 x 82, 2017

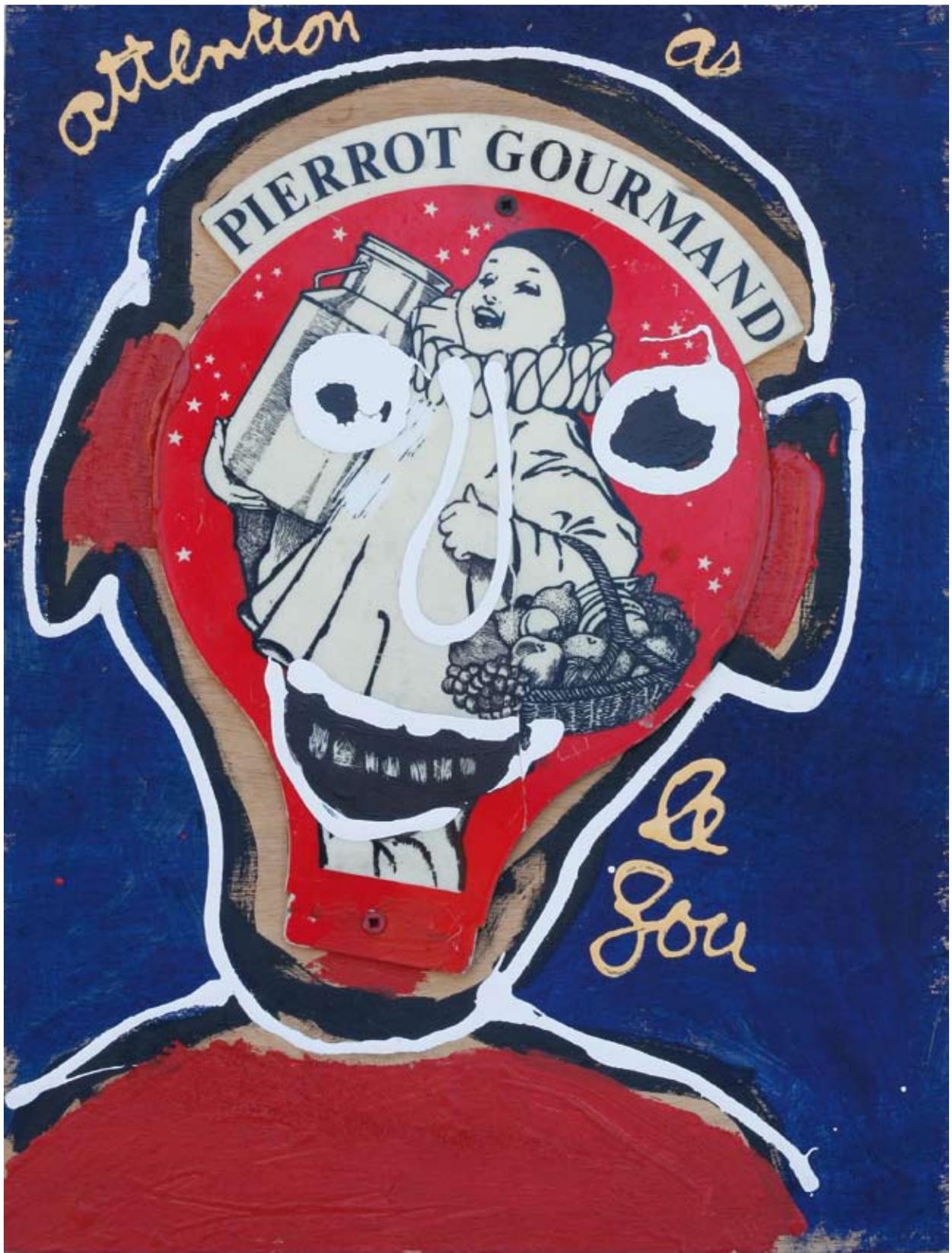
Respiration, souffle et oxygène

Ben peint ses premiers mots en 1958, il y a très exactement 60 ans aujourd'hui. Il peint *Dieu, Art, laid, vive le silence...* Depuis, il n'a plus lâché le pinceau sauf pour faire des gestes – le plus souvent devant un appareil photo – comme celui de *jeter Dieu à la mer*, de *hurler deux minutes* tous les jours à la même heure (à 18 h 33 précises), de *signer les tableaux des autres* ou encore de traverser le port de Nice à la nage, « en tant qu'art ». En 1959, il signe des personnes et se retrouve trois ans plus tard dans la vitrine de la galerie One à Londres, comme sculpture vivante. Puis il signe les poules, les coups de pied. D'une certaine manière, avec ses « appropriations », il invente l'art conceptuel. Dès lors, les trous, les cimetières, la mort, les objets suspendus sont de l'art. « Apprenez à voir le beau partout dans chaque détail », écrit-il en 1958. *La partie du tout de Ben*, une œuvre majeure, est une simple pancarte fichée sur un méchant piquet qu'il plante ici et là : tout est art, le monde est art, comme les terrains vagues ou les taches, celles par exemple que Léonard nous demande d'examiner sur un mur, et toutes les autres aussi. Avec ses mots en cursive d'écolier appliqué d'avant l'époque des écrans, il peint l'invisible, il peint ce que la photo, « ce crayon de la nature » ne peut dire, pas plus que montrer. Et la grande histoire de Ben, c'est l'égo, le doute, le sexe et la mort : les uns pour conjurer les autres. Et puis c'est aussi le nouveau, l'avant-garde, les territoires linguistiques... Ben écrit et pourtant c'est un formidable plasticien, il est à l'origine de la figure libre, directement du regard à la main et de l'image au monde. Plasticien, poète et camelot, il place la vie de tous les jours à l'endroit du sublime. C'est pourquoi il nous est proche : nous partageons le même monde. Comme nous, « il peint où ça le gratte », dit-il. Ses mots sont nos images. Journal à cœur ouvert, son œuvre, façon Spotify, à la manière des flux ininterrompus qui nous traversent, est une forme de logorrhée savante où se marient un humour chronique et une métaphysique tonitruante. Les travaux et les jours : il y a 10 siècles, on l'aurait gravé sur les murs des cathédrales. Et tout ça, c'est pour conjurer le sort, la finitude, le tragique, contre tous les attentismes, la morosité et les attermoissements, l'imbécillité, aussi.

Laissez-moi respirer rassemble des peintures de 1989 à 2017. La formule est celle de tous ceux qui aspirent à un peu d'oxygène, quel que soit l'espace, l'époque, l'événement, la petite ou la grande Histoire qu'ils partagent ou non. *Laissez-moi respirer*, lâchez-moi les baskets SVP. Dans ces œuvres, l'image côtoie le mot, le *vrai* côtoie *un portrait sans texte* tout comme *les 5 nez de l'artiste* dialoguent avec un *Pierrot gourmand*. Collages fantaisistes, accords colorés, tautologie, dérision, méditation aussi ; Ben démontre, s'il en était besoin, qu'il « n'a pas peur de la peinture ». Chronique légère, tout à tour grave et pataphysicienne mais juste, d'un monde rouleau-compresseur et red-neck, aux vertus aplanissantes et broyeuses d'individualités, et dépourvu d'indulgence, mais qu'un Ben, clown philosophe et peintre, dégonfle sans effort pour notre plus grand plaisir. L'expo est un récit en couleurs d'un monde en noir & blanc. « Voir le beau dans les détails », c'est indispensable pour nous laisser respirer.



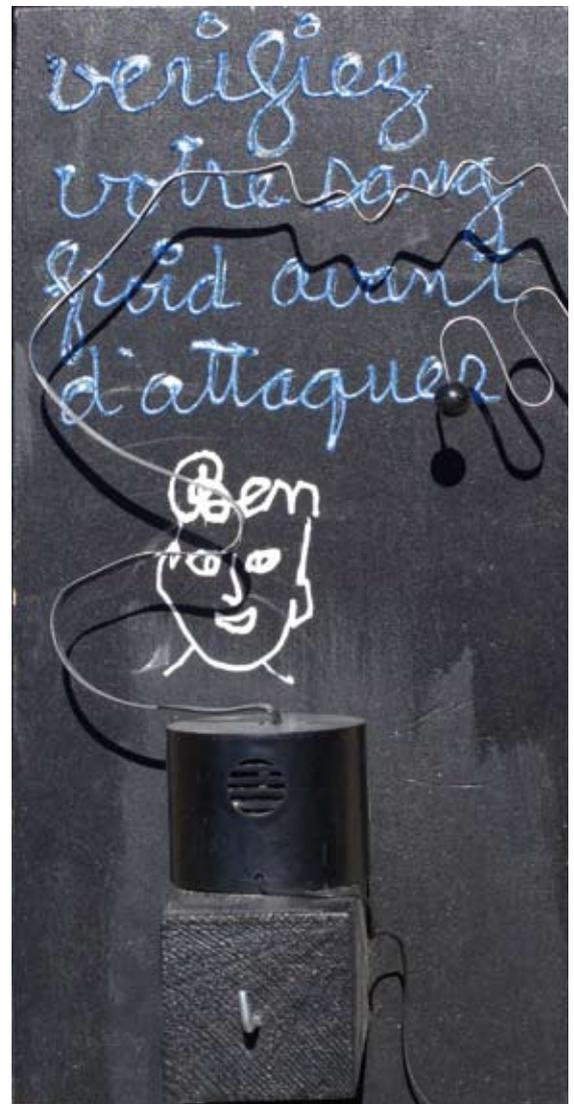
Laissez moi respirer, acrylique sur toile, 160 x 130, 2010



Attention à Pierrot gourmand le fou, acrylique et collage sur bois, 40 x 30, 1995

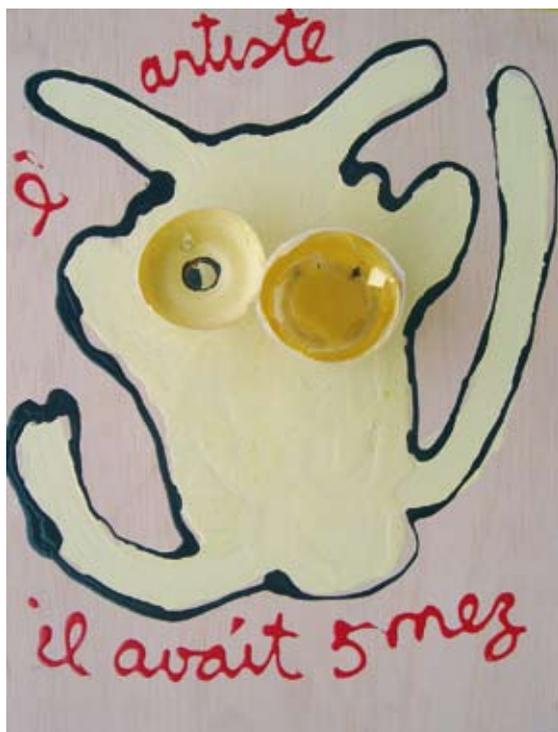


Je n'ai plus envie
de vouloir éternuer



Je réfléchis au beau et au laid, acrylique sur bois, 60 x 45 x 10, 2011
J'avais pas envie de les jeter, acrylique sur bois avec chaussures, 40 x 30, 2005

Vérifiez votre sang froid, acrylique et objets sur bois, 38 x 19, 1998



L'artiste il avait 5 nez, acrylique et objets sur bois, 40 x 30 x 11, 1996
 Dans ma tête, acrylique et objets sur bois, 35 x 25, 1992

Les trois têtes de noeud, acrylique sur bois, 166 x 30,5, 2016



Je vais chanter de blues
du mec rendu a Lyon -

Artiste d'avant garde, acrylique et objets sur bois, 40 x 30 x 7, 1992

parse moi le
quechuas -

Je ne sais plus
quoi peindre

LYON

que faire à lyon, que faire à lyon
je voulais abandonner
J'abandonne pas
j'ai 82 ans
je n'ai plus l'âge de faire un strip-tease
que faire à lyon
Faut-il vouloir les étonner ?
Pourquoi ce besoin en art
de vouloir étonner à tout prix
Comment étonner ?
Henri Ughetto travaillait avec des millions de
Gouttes de sang
- et si moi je me coupais les veines dans une
baignoire au milieu de la galerie
- et si j'installais un lit double
pour dormir et faire l'amour
- et si je distribuais des certificats m'autorisant
le harcèlement sexuel
- et si je mangeais une langue de bœuf
au milieu de la galerie
- et si je vendais mes toiles en Bitcoin
- et si je chantais le blues
- et si je tournais un film vérité avec
Guillaumon
- et si j'avouais que
j'aurais aimé être le « el niño » de l'art contemporain
- et si j'essayais de m'arrêter à chercher
des idées
Parfois c'est facile parfois c'est difficile

pour le moment j'expose chez Pallade
drôle de couple
je lui ai acheté une grande toile de Topor
il vient du Pérou
le Pérou me fait penser à « el niño »
j'aurais aimé être le « el niño » de l'art contemporain
voilà

Ben

Ben "el niño"



Je parle le aymara

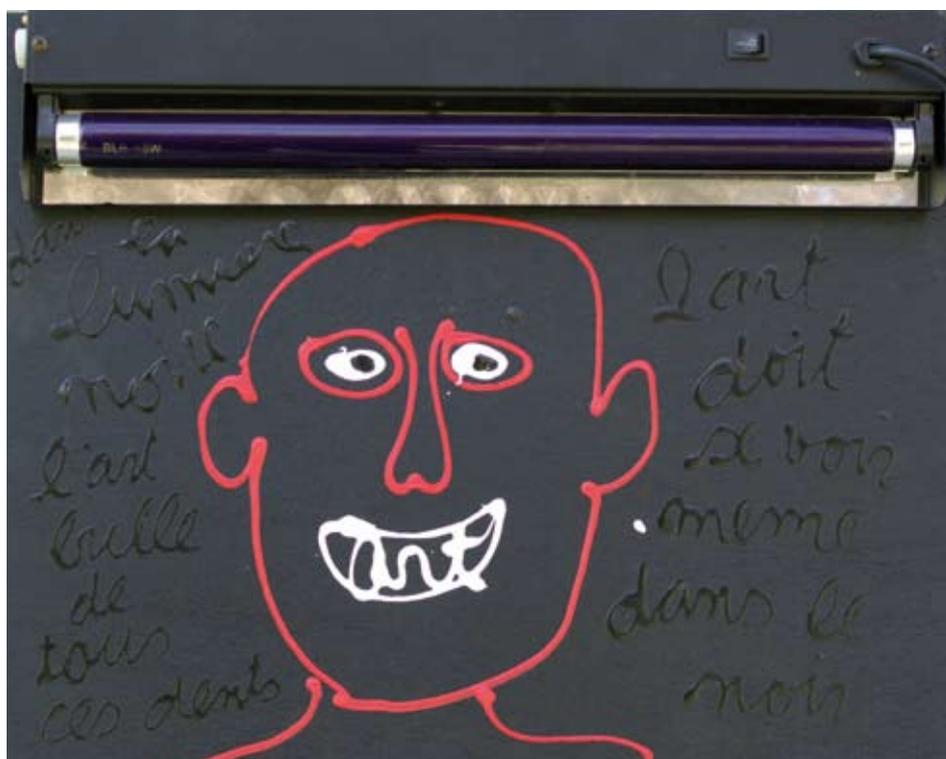
J'autourise le Harcellement
recueil

J'aurais aimé être
le "el niño" de l'art
contemporain



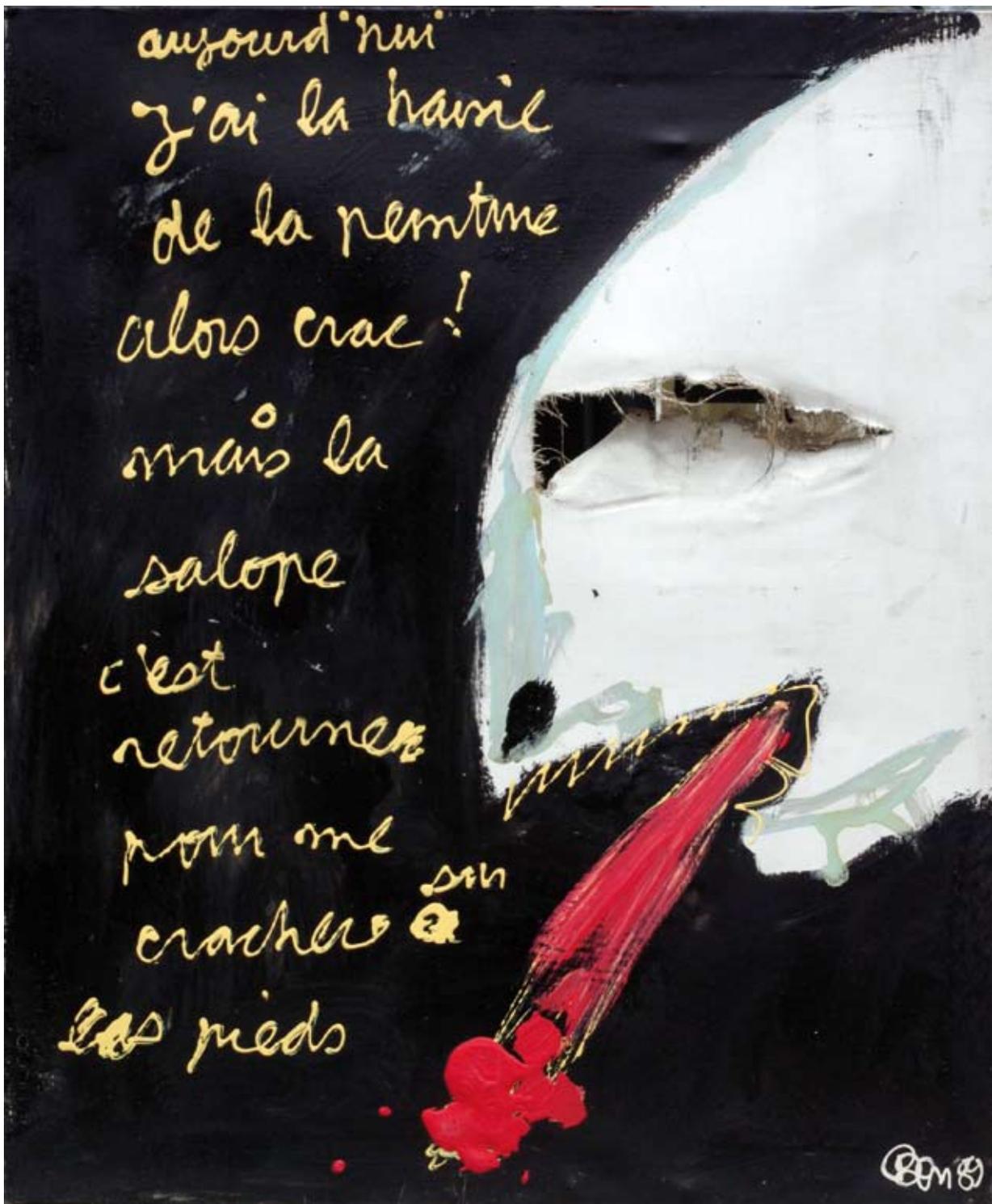
Tout est en ordre le calme règne je surveille, technique mixte sur tapis, 114 x 164, 2016

et si je tournais un
film avec guillaumon ?



C'est pas moi qui fume c'est lui, acrylique et objet sur bois, 40 x 50 x 11, 1990
Dans la lumière noire, acrylique et objet sur bois, 40 x 50 x 10, 2005

J'autorise le Harcellement
recueil

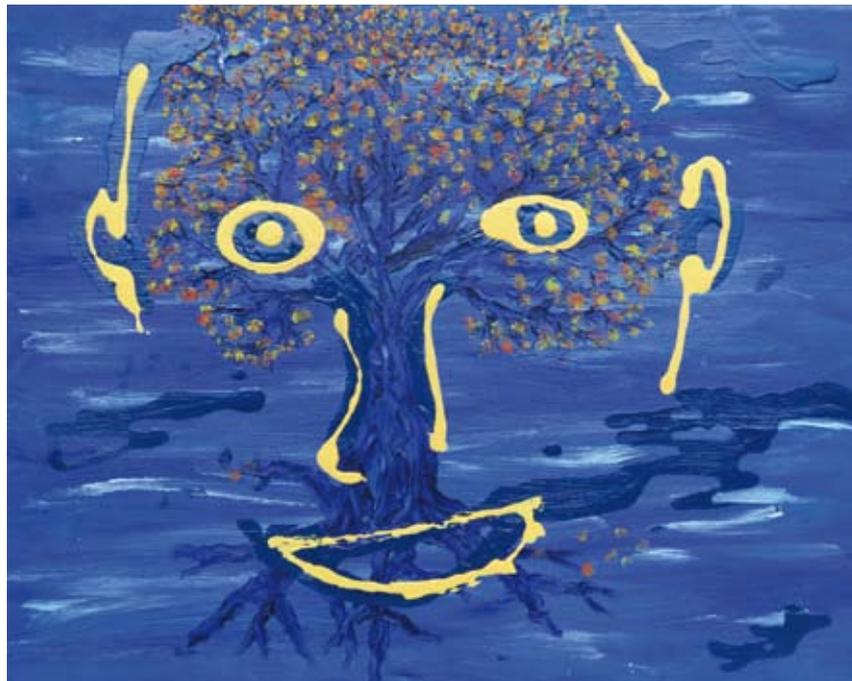
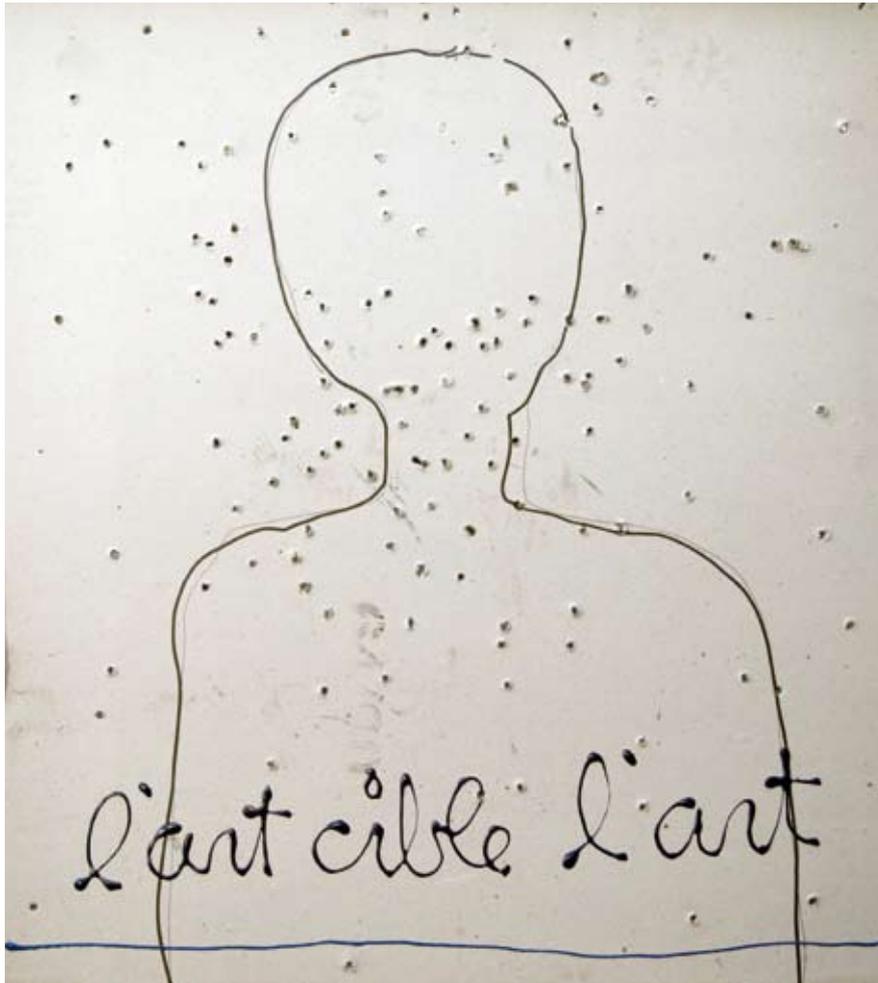


Aujourd'hui j'ai la haine de la peinture, acrylique et dessin sur toile, 73 x 60, 1989



Pain, acrylique et objets sur bois, 38 x 26, 1990

Peint par un autre, acrylique sur bois avec peinture anonyme, 30 x 40, 2017



L'art cible l'art, acrylique sur carton troué, 70 x 64, 2013
Portrait, acrylique sur toile, 33 x 41, 2017



J'attends, acrylique sur toile, 80 x 80, 2016
Me taire, acrylique sur toile, 80 x 80, 2016

Feindre, acrylique sur toile, 80 x 80, 2014
Vrai, acrylique sur toile, 80 x 80, 2016



ou est passé la vérité?



Tout est étrange, acrylique sur toile, 80 x 80, 2016
Sans pitié, acrylique sur toile, 40 x 40, 2017

L'art modifie l'art, acrylique sur toile, 80 x 80, 2017
Peint en bleu, acrylique sur toile, 30 x 30, 2014



Jedevrais essayer de
- m'arrêter de me faire
du souci -



Encore du n'importe quoi, acrylique sur toile, 46 x 65, 2017
Portrait de poule, objets sur bois, 40 x 50 x 11, 2000



J'ai pas peur de la peinture, acrylique et objets sur bois, 40 x 30, 1994



Je tourne en rond



*rire de
ceci*

Autoportrait de l'artiste (ouvert et fermé), acrylique sur plastique et collage, 45 x 38, 1991
Rire de ceci, acrylique sur toile, 20 x 30, 2010

BEN

/ peintures /

Laissez moi respirer

du 15 mars au 12 mai 2018



**anne-marie et
roland pallade
art contemporain** 35 rue Burdeau - 69001 LYON
du mercredi au samedi de 15:00 à 19:00
+33 9 50 45 85 75 +33 6 72 53 70 34
galerie@pallade.net
www.pallade.net